

François Hollande rend hommage aux handicapés maltraités sous l'Occupation



Une cérémonie d'hommage aux victimes civiles, handicapées ou malades de la Seconde guerre mondiale s'est tenue ce samedi, à l'occasion de la journée internationale des droits de l'Homme.

Selon un rapport de l'historien Jean-Pierre Azéma, environ 45.000 personnes internées dans les asiles français - dont la sculptrice Camille Claudel et la peintre Séraphine de Senlis - sont mortes de faim, de froid et d'absence de soins entre 1940 et 1945. C'est à eux que François Hollande a tenu à rendre hommage, ce samedi, à l'occasion de la journée internationale des droits de l'Homme.

"L'hommage que nous rendons aujourd'hui aux personnes handicapées ou malades abandonnées sous l'Occupation nous rappelle à notre premier devoir, un devoir de vigilance, face aux souffrances qui ne se voient pas, aux victimes que l'on n'entend pas, aux douleurs auxquelles on ne pense pas", a dit le chef de l'État lors de cette cérémonie organisée sur l'esplanade du Trocadéro, à Paris. "Cette responsabilité a un nom dans la devise de la République: le nom de fraternité", a-t-il ajouté, avant de dévoiler une plaque sur l'esplanade, officiellement nommée "Parvis des droits de l'Homme".

"Ce drame n'est pas le produit d'un eugénisme actif comme le programme d'extermination T4 mené par le régime nazi à l'encontre des personnes handicapées. Il est plutôt le résultat de l'abandon total de ces personnes fragilisées par le handicap ou par la maladie, derrière les murs des établissements dans lesquels elles étaient enfermées", indique l'Élysée dans le dossier de presse de la cérémonie.